



Revue de presse du 28 Septembre 2017

Pressespiegel vom 28 September 2017

Rassegna stampa 28 Settembre 2017



la Mobilière

CONCORDIA

la Mobilière
INDOOR SPORTS

RTS Radio Télévision
Suisse

swiss olympic MEMBER



molten®
For the real game

LI-NING

La Tour
RÉSEAU
DE SOINS

HÔTEL DES ***
Remparts

Leuchter
IT SOLUTIONS

FRICOPY



Olympic boucle l'exercice 2016/2017 avec un bénéfice de 50 000 fr. qu'il faut relativiser

Dons et bâton de pèlerin



Revivre une journée comme celle du 9 avril 2016, jour où **Fribourg Olympic** a remporté sa dernière **Coupe de Suisse**: tel est l'un des vœux de Philippe de Gottrau et de son comité pour la saison à venir. Charly Rappo-archives

«**PIERRE SALINAS**

Basketball » L'été passé encore. Philippe de Gottrau, président du **Fribourg Olympic**, a pris son bâton de pèlerin et est allé toquer aux portes. Les bonnes. Sa mission? Récolter l'argent qui lui servira à épouser, épouser encore et épouser toujours la dette qu'il traîne comme une casserole depuis son accession à la tête du club en juin 2013. Car les comptes 2016/17 que **Fribourg Olympic** a présentés hier lors de son

assemblée générale annuelle sont à l'image de la saison des hommes de Petar Aleksic, éliminés en demi-finale des play-off de ligue A: mitigés.

Certes, le résultat net est bénéficiaire à hauteur de 52 069 fr. Mais le résultat d'exploitation, lui, a bouclé dans les chiffres rouges (-5931 fr.). La différence? Des dons, encore des dons, toujours des dons. Quant à la dette, elle s'élève non plus à 221 000 mais à 169 000 fr.

Manque à gagner

«Les dons, c'est du beurre dans les épinards. Mais ce n'est pas un revenu normal ni le produit de notre travail. Cette partie aléatoire peut être un problème. Il ne faut en tout cas pas compter dessus», avertit Philippe de Gottrau,

La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'709
Parution: 6x/semaine



Page: 30
Surface: 20'255 mm²

Ordre: 3003849
N° de thème: 042.001
Référence: 66851433
Coupure Page: 2/2

qui rêve d'un club capable de s'autofinancer. Gros sous et résultats sportifs vont de pair, et nul doute qu'une qualification à la finale du championnat – qualification qui aurait garanti deux ou trois matches à domicile supplémentaires – aurait pu rapprocher **Fribourg Olympic** de cet idéal financier. Philippe de Gottrau n'estime-t-il pas le manque à gagner à 50 000 fr.? «Cet argent aurait été la base si-

non la pierre angulaire à une éventuelle participation à la Coupe d'Europe», lance-t-il.

Là encore, le sujet invite à la prudence. «Ce serait bête de passer à côté d'une aussi jolie mariée, mais l'Europe nécessite une certaine légitimité sportive. Il ne faudrait pas se lancer dans cette aventure tête la première, au risque de «réaugmenter» la dette.» Le discours est d'autant plus pondéré que la mariée a un prix: «Entre 100 000 et

200 000 fr.», lâche Philippe de Gottrau, dont le bâton de pèlerin n'est jamais très loin.

Objectif: un titre

Un projet se construit aussi sur des résultats. Les derniers ont été «mauvais, il faut le dire» pour Philippe de Gottrau et «mitigés» pour son responsable technique, Alain Dénervaud, lequel s'est astreint à «amener des caractères dans le vestiaire, des gens qui ont encore plus

envie de se faire mal.» Et d'ajouter: «Il fallait moins de starlettes et plus de bosseurs.» Rajeuni, le contingent fribourgeois ne comprend plus que huit joueurs professionnels, dont quatre étrangers (Miljanic, Burnatowski, Touré et Timberlake). «A l'exception de Mladjan et Jaunin, tous les autres peuvent évoluer à des postes différents, reprend Alain Dénervaud. Il sera difficile pour l'adversaire de s'adapter.»

Le budget de fonctionnement de la première équipe s'élève à 910 000 fr. (contre 1.146 mio pour l'ensemble du club). A l'instar de la masse salariale totale des joueurs, réduite de 27 000 fr., il a été revu à la baisse mais doit permettre au **Fribourg Olympic**, dont le premier match de championnat aura lieu samedi à Neuchâtel, de renouer avec le succès. Objectif: un titre, au moins un. ➤



Trois frangins alliés pour emmener le néopromu

BASKETBALL Samedi le championnat de Suisse reprend avec une nouvelle formule et un nouveau venu, les Riviera Lakers des frères Louissaint.

Non, Vevey ne voit pas triple. Ce sont bien trois maillots floqués «Louissaint» qui apparaîtront ensemble sur le parquet des Galeries du Rivage cette saison. De quoi faire bien rire Steeve, l'aîné de la fratrie Louissaint: «C'est probablement unique! Et d'autant plus étonnant qu'on n'avait jamais joué ensemble en club jusque-là, du fait de notre différence d'âge.»

Voilà qui leur remémorera les étés de l'enfance, lorsque Steeve (29 ans), Gardner (26 ans) et Axel (21 ans) faisaient leurs gammes. «Depuis qu'on s'est retrouvés sur le terrain, on se rend bien compte qu'on est encore plus soudés



Steeve Louissaint (à dr.), l'aîné, a quitté Genève pour Vevey. -KEYSTONE

que des coéquipiers normaux, reprend Steeve. On lit parfaitement nos schémas.»

Pourtant, Riviera Lakers a engagé chacun d'entre eux, l'un après l'autre, sans véritable but de rentrer dans le «Guinness Book». Mais avec la ferme intention de pouvoir re-

garder les gros bras du championnat dans les yeux. «D'accord, on est le néopromu, mais pas question de laisser tomber l'une des trois compétitions pour en privilégier une autre, assure celui qui a quitté cet été les **Lions de Genève**: «On a une bonne alchimie entre nous et

Fribourg costaud

Cet été, la ligue s'est élargie à douze équipes. La saison régulière du championnat sera ainsi longue de 22 matches. Ensuite, une courte phase intermédiaire aboutira aux play-off. Parmi les favoris, on peut démarquer **Fribourg Olympic**, qui a réussi un grand coup sur le marché des transferts en enrôlant le géant des raquettes Babacar Touré. Steeve Louissaint ajoute Genève dans le panier des cadors, sans oublier le tenant du titre, Monthey. «Tout est ouvert et même Riviera sera présent», assure-t-il.

là, on a vraiment hâte que la salle chauffe!» Et si les fêtes de fin d'année seront bouleversées, puisque le calendrier prévoit pour la première fois des rencontres autour de Noël, les trois frangins pourront au moins se retrouver en famille... sur le parquet! -STÉPHANE COMBE



La fin de l'hégémonie valaisanne sur le basket féminin?

LNAF Avec un Hélios au départ d'un nouveau cycle et un BBC Troistorrents renforcé mais pas encore mûr, Fribourg Elfic sera le favori.

PAR ADRIEN.DELEZE@LENOUVELLISTE.CH



Brigitte Huguenin (BBC Troistorrents) et Nadia Constantin (Hélios Basket) devront batailler pour la suprématie valaisanne. SABINE PAPILLOUD



Dix-huit titres sur les vingt-trois possibles; c'est le bilan des sept années de basket que les filles d'Hélios laissent derrière elles. Pourtant, l'hégémonie valaisanne sur la LNA féminine pourrait bien toucher à sa fin. Les Vétrozaines se trouvent désormais sur la ligne de départ d'un nouveau cycle, qui doit faire la part belle à la jeunesse. Dans le Bas-Valais, le BBC Troistorrents a quant à lui fait d'importants efforts pour être plus compétitif. Malgré tout, les projecteurs semblent se tourner sans trop d'hésitations vers Elfic Fribourg au moment de désigner le favori du championnat. Michel Huser, président d'Hélios et Jean-Michel Rouiller, président du BBC Troistorrents, se verront pourtant bien aller titiller les elfes. Mais avant cela, les deux clubs valaisans ouvriront leur saison par un derby, ce dimanche.

APRÈS LE SACRE DE TOUS LES SUPERLATIFS, UN NOUVEAU CYCLE

Lorsque Sarah Kershaw et Marielle Giroud soulèvent le trophée de championnes de Suisse un certain samedi du mois de mai, le club sait déjà qu'il est en train de vivre la fin d'un cycle. Les deux dernières «historiques» s'apprêtent à quitter Hélios, au même titre que leur mentor Erik Lehmann. Dans leur spectre, six titres consécutifs en LNA féminine. «Nous ne voulions pas créer une équipe artificielle pour les remplacer», souligne Michel Huser, président des Vétrozaines. «Mais plutôt profiter de notre excellent travail

dans la formation pour intégrer des jeunes à notre contingent de LNA.»

TROISTORRENTS VEUT SE PROFESSIONNALISER

A l'inverse, le BBC Troistorrents a quant à lui vécu un été très mouvementé sur le plan des arrivées. «Cette fois-ci, nous sommes réellement arrivés en LNA.» Jean-Michel Rouiller, président du BBC Troistorrents, prend le temps de choisir ses mots et savoure. Nouvel entraîneur, nouvelles étrangères, apports Suisses de qualité; les Chorgues version 2017-2018 n'auront plus grand-chose à voir avec l'équipe qui a terminé dernière du championnat la saison passée. «Nous avons cherché à mieux nous structurer en engageant notamment Antoine Mantey au poste d'entraîneur de la première équipe et attaché au mouvement jeunesse.»

MANTEY DOPE LE RECRUTEMENT

L'arrivée de l'ancien coach assistant d'Union Neuchâtel a enflammé le mercato bas-valeisan. «Il est sans doute pour beaucoup dans cet engouement pour le club.» Pas moins de six joueuses ont débarqué sur le parquet chorgue. «Nous avons mis les moyens pour jouer les premiers rôles et éviter de revivre le cauchemar de la fin de saison passée», explique Jean-Michel Rouiller. Cette dynamique pourrait-elle engendrer des velléités de suprématie cantonale? «Disons que face à Hélios nous ne serons plus autant déclassées que par le

passé», souffle le président des Bas-Valaisannes. Tout en avouant que «la situation est désormais plus favorable» à ses protégées.

UN DERBY QUI DURERA TOUT AU LONG DE LA SAISON

Plus favorable au point de venir chatouiller la suprématie longtemps établie par les Vétrozaines. «Je n'en suis pas certain. Mais nous sommes ouverts à partager la lumière», sourit le président d'Hélios Basket. «Le premier derby arrive sans doute un peu tôt pour nous», regrette Michel Huser. Si les deux étrangères devraient pouvoir être alignées, Nadia Constantin devra encore patienter pour revenir au jeu. «L'équipe est jeune, son caractère et son expérience vont forcément nous manquer, mais nous ne voulons pas précipiter son retour.»

HÉLIOS SE LAISSE LA POSSIBILITÉ DE SE RENFORCER

Jeune, l'équipe le sera également sur le long de la ligne de touche, où Danijel Brankovic se postera. «Il connaît déjà le groupe et devra parvenir à faire éclore nos talents.» Si le mot «titre» pourrait bien disparaître du jargon d'Hélios en ce début de saison, les play-off démentent l'objectif. «Nous savons que nous aurons énormément de peine à défendre notre titre. Mais rien ne nous empêchera de nous renforcer le moment venu», confie Michel Huser. «Elfic part favorite, encore faudra-t-il qu'elle soit présente au bon moment.»



ELFIC FAVORITE, MAIS PAS ENCORE CHAMPIONNE

Si le combat risque d'être férocce à l'intérieur des frontières cantonales, sur la scène nationale, son homologue chorgue confie également le rôle de favori aux Fribourgeoises.

«Selon la logique du moins. C'est une équipe impressionnante sur le papier, habituée à jouer des Coupes d'Europe et des matchs importants. Il y aura forcément un peu d'appréhension chez leurs adversaires.»



Contingent d'Hélios

Shuterland Shereen (USA/Cal-Irvine), Constantin Nadia (ancienne), Constantin Kathy (MJ), Perraudin Aline (Martigny Basket), Guibert Léa (ancienne), Bruchez Virginie (ancienne), Dizeko Alexia (ancienne), Corthay zoé (ancienne), Marie Cloé (MJ), Woods Kalea (retour), Salman Sarah (ancienne), Gasser Leila (ES Pully), Ndayam-baje Gaëlle (ancienne), Baumann Myriam (BC Winterthur), Stamolamprou Anna (GRE/Robert Morris).

Départs: Sarah Kershaw (arrêt), Marielle Giroud (Elfic Fribourg), Robinson Angel (Roumanie), Muellauer Jenna (ES Pully), Carron Lucie (arrêt), Campbell Ruvanna (Israël), Tac Acheil (USA), Morand Léonie (USA).



Contingent de Troistorrents

Huguenin Brigitte (ancienne), Ruga Eva (Chalon-sur-Saône), D'Antonio Laetitia (ancienne), Garcia Maria (ancienne), Mauler Alice (ancienne), Clément Katia (ancienne), Jenkins Chanise (USA/Pallacanestro Bellinzona), Csaszar Andrea (HUN/ancienne), Tolusso Safie (Rider Université), Schmidiger Jenny (Sion Basket), Nicolau Catia (ancienne), Ezzakraoui Malak (Espérance Pully), Fogg Abigail (CAN).

Départs: De Martin Cynthia (raisons professionnelles), Vieux Roxane (raisons professionnelles)



3 QUESTIONS À...

ROMAIN GASPOZ

ANCIEN ENTRAÎNEUR D'ELFIC FRIBOURG,
ACTUEL ENTRAÎNEUR DU BC BONCOURT



«Je miserais une piécette sur Troistorrents»

Qu'est-ce qui pourrait empêcher Elfic Fribourg, votre ancien club, de conquérir le titre de championne de Suisse?

Fribourg a bien évidemment un grand ascendant sur le papier, c'est une équipe taillée pour gagner qui fait forcément figure de grande favorite. En championnat, dans le contexte actuel, je ne vois personne en mesure de l'inquiéter sur la longueur. Cependant, l'année dernière nous avions également une marge en championnat, qui a disparu lorsque Hélios a engagé Robinson. En signant deux joueuses dominantes, de nombreux clubs pourraient barrer la route d'Elfic.

Quel regard portez-vous sur Hélios Basket et le BBC Trois-torrents à l'entame du championnat?

Hélios est sans doute le club qui a le plus perdu durant

l'intersaison. L'arrêt de Sarah Kershaw et le départ de Marielle Giroud sont difficiles à compenser, même si Nadia Constantin reste une valeur sûre et que Myriam Baumann peut être un vrai renfort.

Concernant Troistorrents, il faudra voir comment les nouvelles joueuses s'intègrent et font face aux attentes légitimes placées dans le club cette saison. Chanise Jenkins pourrait être une belle surprise, mais il ne faut pas oublier que l'année dernière à Bellinzone, l'environnement n'était pas le même.

D'après vous, entre Vétrozaines et Chorgues, qui aura l'avantage?

Au vu de leur préparation et des renforts sur lesquels elles vont pouvoir s'appuyer, je miserais une piécette sur les Chorgues.

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

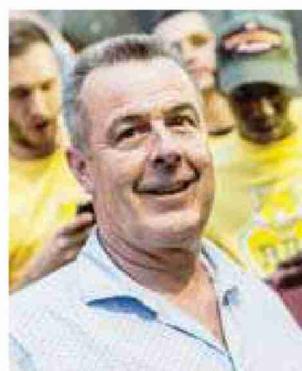
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'826
Parution: 6x/semaine



Page: 21
Surface: 7'439 mm²

Ordre: 3003849
N° de thème: 042.001
Référence: 66853810
Coupe Page: 1/1

Christophe Grau et le BBC Monthey s'excusent



Sous la menace d'une procédure disciplinaire ordonnée par **Swiss Basketball** après que le BBC a partagé une vidéo douteuse sur sa page Facebook, le club chablaisen, par son président Christophe Grau, a accédé aux demandes de la ligue et a présenté ses excuses sur son compte via un communiqué de presse. Impliqué dans une des scènes, Rodrigue Maza les a également présentées. **AD**



Un avenir international

BASKETBALL ■ **Le tournoi yverdonnois pourrait accueillir des équipes de l'étranger dès l'édition de l'année prochaine. Le prochain palier à franchir aux yeux des organisateurs.**

La dernière édition du Week-end 100% basketball d'Yverdon a, une fois encore, réjoui Olivier Schott. Le président de l'USY Basket et organisateur de l'événement souhaite poursuivre la développement de la manifestation. «On aimerait attirer, dès l'année prochaine, une équipe internationale chez les dames et une autre chez les hommes, afin de passer la prochaine étape», lance l'Yverdonnois.

Olivier Schott pense, vu la situation géographique, à des formations de France voisine. «Mais cela dépendra des calendriers de championnat. Le cas échéant, on se tournera alors vers l'Allemagne ou l'Italie.»

Destiné à promouvoir la discipline, le tournoi du week-end dernier a attiré un peu moins de monde que l'année précédente. «On ne tient pas de chiffres, vu que l'entrée est gratuite, mais on le constate par les recettes de la buvette, souligne l'organisateur. Cette diminution de fréquentation s'explique par le fait qu'on n'a plus le season opening des



Olivier Schott (à dr.) avec Marquis Addison, des **Lions de Genève**. L'équipe de l'ailier américain a remporté le tournoi d'Yverdon, dimanche dernier. Duvoisin-a

dames, qui faisait venir neuf équipes contre quatre cette fois, mais aussi parce que le tournoi de minibasket, dédié aux M7, a attiré moins d'équipes et, donc, de parents que pour les M8.»

Rien, toutefois, qui mette en péril les finances de l'événement. Par ailleurs, au plus fort de la fréquentation, 500 à 600 personnes étaient à la

salle des Isles pour suivre les rencontres, selon les estimations.

Les organisateurs ont d'autres idées pour développer l'événement. Par exemple, l'organisation d'un match de gala le samedi soir, et d'un autre pour les jeunes le dimanche. «Des pistes à étudier», conclut un Olivier Schott à la fois ravi et motivé à poursuivre. **MANUEL GREMION** ■



Basket Il Bellinzona vuole un posto nelle prime quattro

Le Pinkies al via con un nuovo sponsor e cinque innesti importanti: due americane, un'italiana e le esperte Voumard e Bordoli

Il BELLINZONA È stata un'estate complicata per la Pallacanestro Bellinzona, che ha dovuto affrontare il ritiro improvviso di uno sponsor importante. La nuova stagione riparte quindi dalla novità dello sponsor principale, la Juice-mediacloud Sagl, che ieri ha ospitato la presentazione della prima squadra a Locarno. Riconfermato alla guida delle bellinzonesi l'allenatore Walter Bernasconi, al suo terzo anno. Il coach si dice «contento di poter raccogliere nuovamente questa sfida». Le Pinkies hanno ottenuto anche le conferme del capitano Sofia Franscella, alla sua settima stagione in A, della versatile Miryam Sohm e di Alessia Bianda. Le tre avranno il compito di guidare un nutrito pacchetto di giovani promettenti. A questo solido gruppo si aggiungono Daria Voumard, play-ala di grande esperienza, già vincitrice della Coppa Svizzera nel 2016 con il Riva, e Letizia Bordoli, guardia tiratrice che ha giocato per diverse stagioni in A. Da segnalare che Avila Lopez, giocatrice in passato molto importante per il Bellinzona, sta riflettendo sul suo futuro sportivo. Tutto nuovo il capitolo americane. Sono arrivate Chastity Reed, ala grande «all-around», e Jessica Jackson, ala-centro dotata di un ottimo tiro da tre. Da segnalare l'ingaggio del centro Beatrice Younga, promettente ventenne che porta in dote preziosi centimetri, ma che sarà limitata dal passaporto italiano. In base al regolamento, che permette l'utilizzo contemporaneo di massimo due straniere in campo (tre quelle consentite a referto), la Younga si ritagliherà il ruolo di cambio di una delle statunitensi. L'obiettivo dichiarato dal presidente Antoine Banfi è di «arrivare tra le prime quattro in campionato e conquistare la partecipazione alla fase finale di una tra Coppa della Lega e Coppa Svizzera». La Juice Bellinzona, come altre formazioni, sarà una squadra tutta da scoprire e che, lavorando bene, potrebbe diventare protagonista nei momenti clou di un campionato che scatta dopodomani. Le Pinkies debutteranno solo sabato 7 ottobre, ma martedì 3 saranno impegnate nei sedicesimi di Coppa con l'Aarau.

La rosa: Jessica Jackson (USA), 192 cm, 1995; Chastity Reed (USA), 185 cm, 1989; Beatrice

Younga (ITA), 183 cm, 1997; Daria Voumard, 171 cm, 1990; Letizia Bordoli, 175 cm, 1991; Alice Albertini, 165 cm, 1998; Mirella Ambrosioni, 170 cm, 2001; Alessia Bianda, 179 cm, 1999; Sofia Franscella (capitano), 165 cm, 1990; Ottavia Lamprecht, 173 cm, 1999; Elizabeth Mossi 173 cm, 1999; Aline Ndombele, 170 cm, 1994; Miryam Sohm, 181 cm, 1995.

Allenatore: Walter Bernasconi.



SORRISI Le ragazze della Juice Bellinzona con il coach Walter Bernasconi e il presidente Antoine Banfi. (Foto Crinari)



BASKET | LNA

Ancora più Sam, a casa sua



Stranieri funzionali al progetto e giovani affermati e di prospettiva

TI-PRESS/PUTZU

di Dario 'Mec' Bernasconi

A Massagno la novità di maggiore spessore è la nuova palestra.

Giovanni Pozzi: 'È un sogno che si realizza'.

«Una nostra palestra - ha ribadito il municipale di Massagno Giovanni Pozzi - posta al centro del comune, dopo un pellegrinaggio decennale fra Savosa, Breganzona e Cadempino, è il sogno che si realizza. Una sede che non è esclusiva **del basket**, ovviamente, ma di tutte le società che operano nel nostro comune e che rappresentano un valore elevato per la crescita dei nostri gio-

vani. "Una scuola ma non solo" era lo slogan nel giorno dell'inaugurazione: vogliamo tener fede a questo concetto, fondamentale per un comune come il nostro. Il basket è ambasciatore di immagine, non solo con la Lna, ma con tutto il settore giovanile, fiore all'occhiello di questa società».

«"Since 1964", figura sulle nostre maglie - esordisce il presidente della Sam Luigi Bruschetti - per significare da quanto tempo siamo presenti in ambito nazionale. Uno slogan che vuole ribadire la nostra forza, ma soprattutto evidenziare quanto siamo completi come società, prima di formazio-

ne e poi di spettacolo, quello legato alla massima serie. Il movimento giovanile ci inorgoglisce: 22 titoli svizzeri conquistati sinora, 6 negli ultimi 6 anni, 9 squadre alle finali svizzere, un palmarès che nessuna squadra vanta. È con questi presupposti che vogliamo continuare».

I giovani fiore all'occhiello

Il vice presidente Patrick Manzan ha evidenziato la struttura del settore giovanile che conterà oltre 250 unità. «Nella scorsa stagione abbiamo chiuso con il titolo di campioni svizzeri maschili U14, ma anche con tre titoli ticinesi con la U20, la U12 e il Ladies



Team, che ha vinto anche la Coppa. La U16 è arrivata quarta ai Nazionali, siamo sempre una società ai vertici. Anche per la prossima stagione saremo presenti con la U23, la U20 e la U15 a livello cantonale, con la U17 a livello nazionale, mentre le categorie U7, U9, U11 e U13 saranno legate al minibasket. Per U15 e U17 collaboreremo con il Viganello Basket e con altre società interessate. Il Ladies Team continuerà a darci soddisfazioni».

Presentando la prima squadra, Luigi Bruschetti ha precisato al-

cuni concetti di fondo. «La Sam è una società sana, ha un budget di 450'000 franchi e ha l'obiettivo di entrare nei playoff. Il processo di crescita che parte dal rientro di Robbi Gubitosa in qualità di coach, coadiuvato da Salvatore Cabibbo e Matteo Caccia quali assistenti. La squadra si è rinnovata poco con Justin Roberson guardia-play, lo scorso anno a Friburgo, Keon Moore, da Omegna, guardia-ala, e Jules Aw da Lugano. È tornato Milos Jankovic, centro. Completano la rosa i nostri giocatori, quasi tutti giovani (età

media 20,5), anche se da anni indossano la nostra maglia. Altro acquisto importante è Franco Facchinetti quale responsabile tecnico del settore giovanile e della U17 nazionale: con lui cresceremo ulteriormente. Voglio ringraziare tutti i membri di comitato, i collaboratori e gli sponsor, a cominciare dal Comune di Massagno. Ora contiamo sul nostro pubblico che dovrà fare solo due passi per tifare e darci il sostegno, cosa che spesso ci è mancata negli scorsi anni».

ROBBI GUBITOSA

‘Riparto con molti stimoli in più’

Robbi Gubitosa si ritrova di nuovo in sella. Perché e con quali motivazioni? «Nella passata stagione - ricorda il coach della Sam - avevo optato per una sconsigliata. Tuttavia, dopo due mesi mi sono accorto che il campo mi mancava. Per effetto dell'allora crisi gestionale, ho ripreso in mano la squadra allo sbando, permettendole di finire il campionato con dignità. Ora, con anche la nuova palestra a disposizione, ho degli stimoli in più e sarò sul campo quasi a tempo pieno, grazie a un anno pressoché sabbatico nell'ambito della mia professione».

Cosa è cambiato nella squadra? «Abbiamo operato scelte oculate in fatto di stranieri: non più primedonne egoiste che pensano solo ai propri numeri, ma giocatori capaci di fare gruppo e di giocare per la squadra. In questi quaranta giorni i risultati si sono già visti. Credo che siamo sulla buona strada, almeno a giudicare dalle amichevoli fatte contro squadre quotate. Quindi sono fi-

ducioso, ma nessun proclama: fra qualche mese si vedrà». Marco Magnani è l'architetto, in tutti i sensi, di questa squadra: miglior uomo Sam nella scorsa stagione, è pronto, da decano, a riprendere in mano il gioco. «Stiamo lavorando bene, funzioniamo come gruppo e non come individualità, e questo è già un grande passo avanti. Abbiamo

delle buone potenzialità, un gruppo di giovani che sta crescendo e altri che devono fare un ulteriore salto di qualità, garantendo maggior continuità. Se saremo all'altezza e non accuseremo il colpo in quanto a infortuni, come nella scorsa stagione, credo che faremo un buon campionato. Perché no, anche fra le prime sei o sette squadre». MEC



Scelte oculate

TI-PRESS/PUTZU